

Rendez-vous le jeudi après-midi...

Cycle 1 AMPHI ou H2M
(suivant le nombre de participants)

LA COMEDIE HUMAINE.

**Par Yves JACQUET, professeur de français au L.P.A. Bérard d'Ambérieu en
Bugey.**

DATE	LIEU ET HEURE
14 novembre 2019	14h00 à l'AMPHI
21 novembre 2019	14h00 à l'AMPHI
28 novembre 2019	14h00 à l'AMPHI

1 – Splendeur et misère du romancier Balzac, par Yves JACQUET.

Balzac se voulut le peintre de la société de son temps, en épousant tous les bouleversements sociaux, les changements de fortune et les codes sentimentaux de chaque catégorie sociale étudiée. Pour cela, il rêve de restituer chaque personnage dans son cadre historique et géographique et faire de chaque roman un tableau de vie, dont la somme forme l'édifice cohérent de la *Comédie Humaine*. Le monde balzacien ne se réduit pas aux descriptions et à la minutieuse observation des travers humains. Il se veut aussi moraliste dans les jugements de l'analyste et dans les portraits psychologiques qui accompagnent et justifient tout rebondissement d'action ou d'évolution sentimentale.

En 20 ans d'écriture, Balzac lui-même s'est laissé dévorer par sa propre création regroupant 90 romans habités par 2000 personnages réapparaissant pour certains comme dans un jeu de miroirs réfléchissants. Le roman de sa vie n'est pas étranger à cette création prométhéenne qui le poussait à déplorer : « littéralement parlant, je me tue. »

**LA PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE AU PERSONNEL DE L'AMPHI OU AUX
BÉNÉVOLES DE L'UIA À L'ENTRÉE EST OBLIGATOIRE POUR CHAQUE
CONFÉRENCE. SI VOUS AVEZ RÉGLÉ VOTRE CYCLE, MERCI DE VÉRIFIER QU'UN
TAMPON « UIA » A ÉTÉ APPOSÉ AU DOS DE VOTRE CARTE, DANS LA CASE
CORRESPONDANT AU CYCLE PAYÉ.**

2- L'engagement social et moral chez les romanciers du XIXe siècle, en France de Victor Hugo à Émile Zola, par Yves Jacquet.

Tout au long du XIXe siècle, en même temps que l'évolution du progrès technique et la révolution industrielle qu'il entraîne, se pose le problème du statut de l'écrivain et plus généralement du créateur. En s'affirmant comme le porte-parole du peuple et le garant républicain face à l'instauration du Second Empire, Victor Hugo abandonne la veine romantique de son théâtre pour donner au roman un souffle social qui fait des *Misérables* l'œuvre maîtresse de l'éveil des consciences politiques. En affirmant sa volonté de lutter contre toutes les formes de misère et d'exploitation humaine, Hugo ouvre la voie à une littérature de plus en plus « engagée » qui dresse le constat accablant de la souffrance des plus déshérités et en premier lieu celle des enfants.

Jules Vallès et Balzac en porteront eux aussi les stigmates dans leurs romans. Cependant le combat ne peut être que matériel ; il s'agit tout autant de sublimer la souffrance par l'amour et la confiance universelle que de lutter pour transformer le monde. Tantôt prophétique, tantôt intimiste, le romancier s'identifie progressivement à l'humanité entière. Tandis que le déterminisme scientifique pousse les écrivains à rechercher les lois qui règlent les rapports humains et sociaux, « tous les sentiments, toutes les idées, tous les états de l'âme humaine sont des produits ayant leurs causes et leur lois » écrit Taine.

C'est ainsi que l'observation de la *Comédie Humaine* balzacienne ouvre la voie aux théories du roman réaliste, naturaliste et expérimental de Flaubert, Maupassant, et Zola. « J'écris parce que je comprends et je souffre de tout ce qui est parce que je le connais trop. » (*Sur l'eau* – Maupassant)

3- L'engagement moral et social chez les romanciers du XIXe siècle, dans la Russie tsariste, de Nicolas Gogol à Anton Tchekhov, par Yves JACQUET.

Tout au long du XIXe siècle, des liens culturels et historiques forts vont unir les romanciers français et russes. Une fascination réciproque s'exerce, alors, sur ceux qui cultivent l'art d'écrire.

En se détachant progressivement du courant romantique, la figure de l'écrivain devient emblématique du combat politique d'émancipation des peuples puis de celle de la figure morale contre le matérialisme lié au progrès technique. A l'image de Victor Hugo, autorité sans partage dans l'esprit populaire depuis la parution des *Misérables*, répond celle de Léon Tolstoï, autre rebelle secouant pareillement le joug du pouvoir religieux et politique de son temps.

Cependant la répression du système tsariste s'abat si durement sur les écrivains qu'elle va engendrer chez chacun une vision quasi christique de leur mission. Tous vont faire l'expérience de la souffrance expiatoire qui les mènera à l'exil, au bagne comme Dostoïevski ou à la folie comme Gogol. Pourtant l'ironie sarcastique, le recours au fantastique, les descriptions des milieux névrotiques de Saint Pétersbourg conduiront à la mise en place d'une littérature russe puissante, sans égale, qui fascine encore les lecteurs aujourd'hui.

LA PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE AU PERSONNEL DE L'AMPHI OU AUX BÉNÉVOLES DE L'UIA À L'ENTRÉE EST OBLIGATOIRE POUR CHAQUE CONFÉRENCE. SI VOUS AVEZ RÉGLÉ VOTRE CYCLE, MERCI DE VÉRIFIER QU'UN TAMPON « UIA » A ÉTÉ APPOSÉ AU DOS DE VOTRE CARTE, DANS LA CASE CORRESPONDANT AU CYCLE PAYÉ.